

EXPLORATION DU NOUVEAU TESTAMENT

3. LE DÉPLOIEMENT MISSIONNAIRE À TRAVERS LES ÉPÎTRES

INTRODUCTION

À la fin de notre étude sur les Évangiles, nous avons quitté les disciples de Jésus sur la route de Béthanie (Luc 24.50). Luc indique plus loin (Actes 1) : sur la colline appelée « Mont des Oliviers »,¹ près de Jérusalem. Ces hommes de Galilée, les apôtres, c'est-à-dire les chargés de mission que Jésus a choisis, ont passé quarante jours avec lui après sa résurrection : quarante jours au cours desquels le SEIGNEUR leur donne ses instructions et les entretient du Royaume de Dieu. Pendant qu'il mange avec eux, il leur donne l'ordre de ne pas quitter Jérusalem et d'y attendre la promesse du Père, le baptême du Saint-Esprit. Comme les disciples attendent encore avec impatience l'établissement du Royaume et demandent quand cela va arriver, Jésus leur explique que le Père seul en a fixé le moment, et qu'ils recevront la puissance de l'Esprit Saint qui va venir sur eux. Ils seront alors les témoins du Christ – c'est-à-dire avant tout de sa résurrection et de toutes ses paroles – à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Puis Jésus s'élève vers le ciel et deux hommes vêtus de blanc leur annoncent que Jésus reviendra de la même manière qu'il est parti vers le ciel. Les Douze – en fait, ils ne sont plus que onze, Juda étant allé se pendre² – retournent alors à Jérusalem pleins de joie et vont au Temple où ils ne cessent de bénir Dieu.³

Mais les Onze ont une mission à remplir : témoigner de la résurrection du Christ et apporter la Bonne Nouvelle du Royaume, ce que nous appelons aujourd'hui « évangéliser ». Voilà la toute première évangélisation et son sens profond ! Et pour accomplir cette première évangélisation, les Onze disposent, certes, de ce qu'ils ont vu et entendu, mais aussi des Écritures Saintes. En fait, Jésus leur avait rappelé Moïse et les prophètes quand, avant son départ, il avait reproché aux disciples d'Emmaüs leur manque d'intelligence (Luc 24.25-27) :

Jésus leur dit : « Comme vous êtes peu intelligents, et comme vos cœurs sont longs à croire tout ce que les prophètes ont déclaré ! Est-ce que le Christ ne devait pas

¹ Cf. Actes 1.3-12.

² Matthieu 27.3-10.

³ Luc 24.53.

souffrir ces choses avant d'entrer dans sa gloire ? » Et en commençant par Moïse et tous les prophètes, Jésus leur explique tout ce que les Écritures disent à son sujet.

Les Actes des Apôtres

C'est ici que commence le livre des Actes des Apôtres. Les Onze, en attendant la promesse du baptême du Saint-Esprit, commencent à bâtir l'Église du SEIGNEUR en se servant des Saintes Écritures – comme Jésus l'avait fait – notre Ancien Testament, le livre de l'Alliance que nous avons exploré tout en le rattachant au Nouveau, celui de la Nouvelle Alliance. Et leur premier geste est celui de remplacer Juda, en citant le Psaume 109.8 dans lequel on lit : « *Qu'un autre prenne sa charge* ». Les Onze, s'inspirant du livre des Nombres (27.12-23) et de la nomination de Josué comme successeur de Moïse, cherchent un homme qui les a accompagnés depuis le début du ministère de Jésus, à commencer par le baptême de Jean jusqu'au jour où Jésus leur a été enlevé, un témoin de sa Résurrection (Actes 1.21-22). On tire alors au sort entre deux hommes et c'est Matthias qui se joint aux onze apôtres.⁴

Le jour de la Pentecôte arrive, et c'est la venue du Saint-Esprit promis qui se pose sur chacun d'eux comme des langues de feu (Actes 2.1-4). Pierre s'adresse alors à la foule nombreuse venue de partout à l'occasion de cette fête. Les gens sont émerveillés d'entendre les disciples s'exprimer dans la langue de chacun d'eux. Et Pierre fait sa première prédication. Il n'a ni les Évangiles ni les lettres de Paul : le Nouveau Testament n'existe pas encore ! Mais l'Esprit Saint lui dicte son premier discours à travers les textes de l'Ancien : Pierre commence par le prophète Joël (3.1-5), avec des réminiscences de paroles de Moïse (Nombres 11.29). Il poursuit avec Amos (5.18-20), s'inspire d'Exode 7.3, de Deutéronome 4.34, 6.22 et du Psaume 18.4, 6, cite les Psaumes 16.8-11 et 132.11 ainsi que 2 Samuel 7.12-13, puis le Psaume 110.1.⁵ Comme Jésus avait commencé l'annonce de la Bonne Nouvelle en se servant d'un texte d'Ésaïe, Pierre inaugure la première évangélisation en utilisant la Loi, les Prophètes et les Psaumes.

Les débuts de l'Église : la communauté chrétienne de Jérusalem

À la suite du discours de Pierre, trois mille personnes acceptent de changer de vie et de se faire baptiser et s'ajoutent au groupe des croyants. Ils écoutent régulièrement et fidèlement l'enseignement des apôtres et vivent comme des

⁴ Remarquons ici que l'Esprit Saint n'est pas encore descendu sur les apôtres.

⁵ Sans doute parce qu'il écrivait en grec, Luc cite la version grecque de l'Ancien Testament (la Septante), comme le feront les autres auteurs du Nouveau Testament.

frères et sœurs. Ils partagent le pain, comme Jésus l'avait fait avec ses disciples lors de son dernier repas avec eux (Luc 22.19). Ils sont très unis et mettent tout ce qu'ils possèdent en commun – ils vendent leurs propriétés et leurs objets de valeur et partagent l'argent entre tous, selon les besoins de chacun.⁶ Et chaque jour, le SEIGNEUR ajoute à leur communauté ceux qui sont sauvés (Actes 2.37-47). Pierre et Jean subissent les menaces des chefs religieux, mais ils annoncent la parole de Dieu avec l'assurance que leur donne l'Esprit Saint, qui se manifeste avec puissance. Les apôtres sont encore arrêtés et conduits devant le Tribunal, où ils reçoivent de nouvelles menaces, mais ils continuent à enseigner et à annoncer la Bonne Nouvelle : Jésus est le Messie (Actes 4 et 5).

Les diacres

Le moment arrive où Pierre et les apôtres ne suffisent plus pour enseigner, prêcher et administrer les affaires de la communauté. Pour cette dernière responsabilité, les douze apôtres nomment sept diacres. Les apôtres prient pour eux en posant les mains sur leur tête (Actes 6.1-6). Plus tard, un de ces diacres, Étienne, mourra martyr, lapidé par les gens du Tribunal. Saul-Paul, un jeune Pharisien zélé, sera témoin de cet assassinat, qu'il approuve (Actes 7 et 8.1). Les persécutions commencent alors, et les croyants partent de tous les côtés, en annonçant la Bonne Nouvelle.

Philippe, Pierre et Jean en Samarie

Philippe annonce la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et le Royaume de Dieu en Samarie, et beaucoup de Samaritains, des hommes et des femmes, croient et se font baptiser. Pierre et Jean viennent l'y rejoindre et posent les mains sur leur tête pour qu'ils reçoivent aussi le Saint-Esprit, parce qu'ils ont seulement été baptisés au nom du SEIGNEUR Jésus (Actes 8.4-16). Philippe, qui obéit à l'ange du SEIGNEUR et prend la route de Gaza, rencontre un fonctionnaire éthiopien important, auquel il expliquera un passage du livre d'Ésaïe (53.7-8). L'homme accepte le SEIGNEUR et se fait baptiser (Actes 8.38).

Saul-Paul

Alors que la mission se développe à Jérusalem et en Judée autour de Pierre, Jacques et Jean, tandis qu'un ange du SEIGNEUR envoie Philippe vers le Midi, sur la route de Gaza où il va baptiser un haut fonctionnaire d'Éthiopie, Saul-Paul rencontre Jésus sur la route de Damas où il se rendait pour persécuter les

⁶ Le chapitre 5.1-10 relate le mensonge d'Ananias et de sa femme Saphira, qui prétendent offrir l'intégralité du prix de leur propriété à l'Église mais en garde une partie. Ce péché contre l'Esprit leur coûte la vie.

croyants. Terrassé par la lumière venue du ciel qui brille autour de lui, Saul-Paul tombe, aveugle, en demandant qui s'adresse à lui à la voix qui l'interpelle. Le SEIGNEUR lui répond qu'il est Jésus, celui que Paul fait souffrir. Mais Saul-Paul doit maintenant se relever et entrer dans la ville où on lui dira ce qu'il doit faire (Actes 9.1-9). En effet, le SEIGNEUR l'a choisi comme instrument pour répandre son Nom devant les nations non-juives, les rois et les Israélites (Actes 9.15).

Un disciple appelé Ananias, à Damas, rejoindra Paul et lui imposera les mains avant de le baptiser (Actes 9.10-18). Et Saul-Paul, après quelques jours passés avec les disciples à Damas, se mettra à annoncer la Bonne Nouvelle dans les maisons de prière des Juifs de Damas, à l'étonnement de tous. Les chefs religieux voudront l'assassiner, mais il leur échappera (Actes 9.25) avant de regagner Jérusalem, où les croyants, avec l'aide de l'Esprit Saint, deviennent de plus en plus nombreux (Actes 9.31).

Pierre et Corneille

Pierre continue à voyager, guérit un homme de Lydda, Énée (Actes 9.32-35), ramène une croyante de Joppé, Tabita à la vie (Actes 9.36-43) avant d'être appelé à Césarée par un ange chez un officier romain appelé Corneille. L'Esprit Saint enseignera à Pierre que ce que Dieu rendu pur ne doit pas être interdit. En effet, Pierre restera à trois reprises figé à l'idée de ne pas respecter la coutume inspirée par la loi de Moïse, qui lui interdisait de manger des aliments « impurs » et d'entrer chez un non-Juif. Corneille et les gens qui sont avec lui croient au SEIGNEUR Jésus et reçoivent le Saint-Esprit. Puis ils seront baptisés dans l'eau (Actes 10.1-48).⁷ Les non-Juifs, à l'étonnement des Juifs, reçoivent tout ce qu'ils reçoivent eux-mêmes. En fait, comme les prophètes l'ont annoncé, « toute personne qui croit en lui (Jésus) reçoit par son nom le pardon des péchés » (Actes 10.43).

Les Actes des Apôtres introduisent les lettres du Nouveau Testament

Et c'est un peu l'histoire de toute la première évangélisation à travers les lettres – ou épîtres – de ces hommes de Dieu, les apôtres, et particulièrement celui que va choisir le Christ lui-même⁸ en le rencontrant sur le chemin de Damas,⁹ Saul qui deviendra Paul, son nom romain. Au fur et à mesure que se propage la Bonne Nouvelle et que l'Église grandit, les nouveaux chrétiens et leurs enseignants ont besoin de matériel écrit qui témoigne des paroles du SEIGNEUR et qui réponde

⁷ Il est intéressant de noter que le baptême de l'Esprit précède ici celui de l'eau (la repentance).

⁸ On notera ici que les Onze avaient élu Matthias avant le baptême du Saint-Esprit. Jésus semble en avoir décidé autrement.

⁹ Actes 9.1-19.

aux questions qu'ils se posent au sujet de leurs communautés. Voilà comment le Nouveau Testament va petit à petit prendre forme, comme témoin de la croissance de l'Église et comme réponse à ses besoins. Comme nous avons déjà longuement étudié la composition des Évangiles et du Nouveau Testament, nous nous pencherons maintenant sans autre sur notre nouveau thème, celui du déploiement missionnaire à partir duquel vont s'inscrire les épîtres. Suivant l'ordre du Nouveau Testament, nous commencerons par les lettres de Paul.

LES VOYAGES DE PAUL ET SES LETTRES AUX ÉGLISES

Les lettres de Paul ne correspondent pas nécessairement à l'ordre de ses déplacements missionnaires. Nous trouverons cependant utile de les aborder après nous être penchés sur les séjours de Paul dans les diverses villes où une communauté chrétienne se sera établie. En suivant la chronologie du livre des Actes, nous suivrons Paul dans son premier voyage, jusqu'à son retour à Jérusalem.

Le premier voyage de Paul et la lettre apostolique des Anciens de Jérusalem (Actes 13 – 14)



Paul va parcourir les villes de Syrie – Antioche –, de Chypre – Salamine –, de Pisidie – Antioche de Pisidie (Actes 13) –, de Lycaonie – Iconium, Lystre et de

nouveau Antioche de Pisidie –, de Pamphylie – Pergé et Attalia –, puis de Syrie – Antioche, leur point de départ (Actes 14) – avant de retourner à Jérusalem.

La première lettre du Nouveau Testament, destinée aux non-Juifs

C'est là qu'aura lieu, avec Pierre et Jacques et en présence des autres Apôtres et des Anciens, ce qu'on pourrait appeler le premier concile de l'Église qui, sur la proposition de Jacques, écrira une lettre apostolique, sorte de première encyclique, destinée à tous les non-Juifs qui se tournent vers Dieu (Actes 15.23-29) :

« Les apôtres et les anciens, vos frères, saluent les croyants non-Juifs qui vivent à Antioche, en Syrie et en Cilicie. Nous avons appris que des gens sont venus de chez nous sans notre permission.¹⁰ Ce qu'ils vous ont dit vous a inquiétés et troublés. C'est pourquoi nous nous sommes tous mis d'accord pour choisir des délégués. Ils viendront vous voir avec nos chers amis Barnabas et Paul, ces hommes qui ont risqué leur vie pour notre SEIGNEUR Jésus-Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas. Ils vous confirmeront par leurs paroles ce que nous vous écrivons. En effet, nous avons décidé, le Saint-Esprit et nous-mêmes, de ne pas vous imposer d'autre obligation que les devoirs suivants : ne pas manger de nourriture offerte aux idoles ; ne pas manger de sang ni de viande d'animaux étouffés ; éviter l'immoralité sexuelle. Vous agirez bien si vous vous gardez de tout cela. Portez-vous bien ! »

L'importance de la lettre de Jérusalem

Cette lettre revêt une importance capitale pour l'Église qui est en train de se bâtir dans le monde non-juif : dorénavant, aller à la rencontre de Dieu ne dépend plus des lois et préceptes du judaïsme, des 613 *mizvot* des livres de Moïse. L'enseignement de Jésus et sa conversation avec la femme samaritaine semble avoir été bien compris par Jacques, les apôtres et les anciens réunis dans cette première Assemblée – ou Concile – de Jérusalem (Jean 4.23) :

« Mais l'heure vient – l'heure est déjà là – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Voilà comment le Père veut qu'on l'adore. Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent adorer avec leur intelligence et par leurs actions. »

Ce n'est plus le légalisme (la lettre qui tue) des Pharisiens qui mène à Dieu, c'est l'Esprit qui vivifie (2 Corinthiens 3.6). L'obéissance à la loi spirituelle,

¹⁰ Il s'agit de Pharisiens devenus croyants (Actes 15.5) qui voudraient placer les nouveaux chrétiens sous la loi de Moïse, tout comme les Pharisiens le faisaient avec les non-Juifs qui se convertissaient au judaïsme : les prosélytes.

comme Jésus l'a enseigné et démontré pendant trois ans à ses disciples, consiste à aimer Dieu de toute son âme, de toute sa force, de toute son intelligence et d'aimer son prochain comme soi-même. Voilà la justice qui surpasse celle des Pharisiens. En quelque sorte, la lettre de Jérusalem devient la nouvelle base du christianisme en train de se développer dans le monde. Paul va le rappeler dans chacune de ses lettres, écartant définitivement les traditions des judaïsants, la nourriture, les jours de la semaine et les fêtes religieuses (cf. Colossiens 2.16) :

« Que personne ne vous condamne pour des questions de nourriture, de boisson, à propos d'une fête, d'une nouvelle lune ou de sabbats. Tout cela n'était que l'ombre de ce qui devait venir, mais la réalité relève du Christ. »

Ou encore, à propos de la nourriture (1 Corinthiens 10.25-26) :

Tout ce qui se vend au marché, mangez-en sans poser de question, avec une conscience tranquille. En effet, tout appartient au SEIGNEUR : la terre et tout ce qu'elle contient.

De même, au sujet de la dîme, qui devient une offrande libre et volontaire (2 Corinthiens 9.7-8) :

Chacun doit donner ce qu'il a décidé dans son cœur, sans tristesse et sans être forcé. En effet, « Dieu aime celui qui donne avec joie ». Dieu peut vous donner toutes sortes de bienfaits. Vous avez toujours ce qu'il vous faut et dans tous les domaines. Alors vous avez encore des choses en plus pour faire des actions bonnes.

L'auteur de la Lettre aux Hébreux montre comment Jésus a remplacé par son acte d'obéissance (Hébreux 10) les offrandes, les sacrifices dont Dieu ne voulait plus. Paul, dans sa lettre aux Galates, les remplace par l'amour du Christ et ses commandements d'amour et de justice, les fruits de l'Esprit (5.13-25) qui se résument en cette unique parole : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Le Pharisien se dépouille de son légalisme

Ce qui est extraordinaire chez Paul, c'est que cet homme, un Pharisien élevé au pied de son maître Gamaliel, docteur de la loi bien connu,¹¹ renonce, après sa rencontre avec le Christ, à tout ce qui faisait son identité religieuse, excepté sa profonde croyance en la résurrection qui, elle, marque précisément la foi chrétienne. Paul ira jusqu'à reprocher à Pierre ses compromis avec le judaïsme. En effet, à Antioche, avant la venue de certaines personnes proches de Jacques,

¹¹ Actes 22.3 : *« Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie ; mais j'ai été élevé dans cette ville-ci (Jérusalem), et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui. »*

Céphas (Pierre) vivait comme les non-Juifs et mangeait avec eux. Mais à l'arrivée de ces chrétiens juifs, Pierre a eu peur d'eux et s'est éloigné des non-Juifs. Paul a alors dénoncé cette attitude fautive (Galates 2.11-14) :

« Toi, Juif, tu as vécu ici comme ceux qui ne sont pas juifs, tu n'as pas vécu selon la loi de Moïse. Mais maintenant, tu veux forcer ceux qui ne sont pas juifs à faire comme les Juifs ! Pourquoi ? »

Le second voyage de Paul (Actes 15.36 – 18.22)



Paul part alors en mission avec Silas. Les deux missionnaires parcourent la Syrie et la Cilicie (Actes 15). Arrivés à Derbé (Pergé) et à Lystre, ils y rencontrent Timothée que Paul décide d'emmenner, avant de parcourir la Phrygie et la région de Galatie, puis la Mysie, où Paul recevra en songe un appel au secours de Macédoine. Paul et ses compagnons prennent alors la mer à Troas (Troie) et vont à Philippipe, ville principale de Macédoine, où ils rencontreront Lydie, que Paul baptisera. Lydie hébergera Paul et ses amis (Actes 16).

Paul et Silas persécutés à Philippipe

Le message chrétien est souvent incompatible avec les pratiques de ce monde adorateur de Mammon. Quand Paul, au nom de Jésus-Christ, délivre une servante de l'esprit divinatoire qui l'habitait, les maîtres de la jeune femme perdent une importante source de revenus. En effet, la servante leur faisait

gagner beaucoup d'argent en prédisant l'avenir. Ils traînent alors Paul et Silas devant les juges romains qui font frapper ces derniers à coups de fouet avant de les mettre en prison où le gardien, qui a reçu des ordres stricts, fixe leurs pieds dans des blocs de bois (Actes 16.16-24). Il le fait parce qu'il est responsable de ses prisonniers : s'ils s'évadent, le gardien en répondra de sa vie. Vers minuit, alors que les deux missionnaires prient et chantent les louanges de Dieu, écoutés par les autres prisonniers, un violent tremblement de terre survient. Les portes s'ouvrent et les chaînes de tous les prisonniers tombent. Le gardien, voyant les portes ouvertes, prend son glaive et veut se tuer, pensant que les prisonniers se sont échappés. Mais, pour le rassurer, Paul crie que tout le monde est là. Le gardien, tremblant de peur, se jette aux pieds de Paul et de Silas et leur demande ce qu'il doit faire pour être sauvé (Actes 16.25-30). Les deux missionnaires lui répondent ces mots extraordinaires, qui seront repris à travers les siècles pour expliquer le salut de Dieu (Actes 16.31) :

« Crois au SEIGNEUR Jésus, alors tu seras sauvé, toi et ta famille. »

Et ils lui annoncent la parole du SEIGNEUR, à lui et à tous ceux qui vivent dans sa maison. Le gardien et sa famille reçoivent le baptême. La parole du SEIGNEUR a triomphé de l'idole Mammon. Paul et Silas, battus à tort, reçoivent les excuses des juges qui ont appris qu'ils avaient mal agi envers des citoyens romains. Puis ils retournent chez Lydie et encouragent les frères et sœurs chrétiens avant de poursuivre leur voyage.

La lettre aux Philippiens

Ce contexte historique est important pour bien comprendre le poids des mots qu'utilise Paul en écrivant, bien plus tard, aux Philippiens, témoins de la persécution subie par Paul et Silas au nom de Jésus-Christ. Paul, maintenant dans une autre prison, incertain du sort qui lui est réservé, demande en effet aux Philippiens de vivre dans la joie à cause du SEIGNEUR (Philippiens 3.1). Paul les associe à son combat pour la Bonne Nouvelle (chapitre 1.27-30), leur rappelle que le Christ, l'égal de Dieu parce que Dieu depuis toujours, n'a pas cherché à se prévaloir de cette égalité, mais est devenu serviteur, comme les hommes, obéissant jusqu'à la mort sur une croix. C'est pour cela que Dieu l'a placé très haut et lui a donné le nom qui est au-dessus de tous les autres noms (2.6-10). Paul leur exprime sa joie et les invite à la partager, même devant la mort (2.17-18) :

« Mon sang, c'est-à-dire ma vie, sera peut-être ajouté comme une offrande au sacrifice que votre foi présente à Dieu. Pourtant, cela me rend heureux, et je me réjouis avec vous tous. Vous aussi, soyez heureux et réjouissez-vous avec moi ! »

Quelle merveilleuse illustration de la béatitude de Matthieu 5.11-12 :

« Heureux ceux qu'on persécute parce qu'ils font ce qui est juste, car le royaume des cieux est à eux. Soyez heureux quand les gens vous insultent, quand ils vous persécutent et quand ils mentent en disant toutes sortes de mauvaises choses contre vous à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez contents, parce que votre récompense est grande dans le ciel ! Car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes avant vous ! »

Paul annonce le retour de Jésus et notre transformation glorieuse

Paul poursuivra sa lettre en exhortant les Philippiens à courir vers le but, à mettre leur confiance en Jésus seul. Notre patrie, écrit Paul, est dans les cieux, d'où viendra Jésus notre sauveur, qui changera alors notre faible corps pour le rendre semblable à son corps glorieux (Philippiens 3.20-21).

En attendant cette glorieuse transformation, la mort ne devrait pas nous effrayer, puisque, dès maintenant, nous possédons la vie éternelle que Jésus nous a donnée quand nous avons cru en lui et sommes devenus ses brebis. En effet, Jésus est formel (Jean 10.28-30) :

« Mes brebis écoutent ma voix. Je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle et elles ne seront jamais perdues. Personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main de mon Père. Et le Père et moi, nous sommes un. »

En fait, c'est cette conscience de vie éternelle qui nous détache de plus en plus des préoccupations et des angoisses présentes, et c'est ce que Paul veut communiquer à ses lecteurs en les exhortant à courir vers le but.

Paul à Thessalonique

Paul et Silas quittent Philippi, passent par Amphipolis et Appolinie et arrivent à Thessalonique. Comme Paul en a l'habitude, il se rend à la maison de prière juive – la synagogue – et, trois sabbats d'affilée, discute avec les Juifs en leur expliquant, à partir des Saintes Écritures, que le Messie devait souffrir et se relever de la mort, et que le Messie était ce Jésus qu'il annonce maintenant (Actes 17.1-3). Ce message touche quelques juifs qui se convertissent, dont Jason qui reçoit Paul et Silas, mais surtout des Grecs qui adorent Dieu et se joignent aux

deux missionnaires, ainsi que des femmes de famille de notables de Thessalonique. Tout en continuant d'annoncer la Bonne Nouvelle, Paul travaille durement pour subvenir à ses besoins (1 Thessaloniens 2.9). La communauté chrétienne grandit, mais d'autres Juifs, jaloux, mobilisent des voyous de la ville et, comme ils ne trouvent pas Paul et Silas chez Jason, ils traînent ce dernier et quelques chrétiens devant les juges en les accusant de subversion. Jason et ses amis doivent alors payer une forte amende (Actes 17.4-8). Eux aussi vivent les béatitudes et les paroles de Jésus concernant ceux qui sont accusés injustement pour son Nom. Finalement, la nuit tombée, les chrétiens font partir Paul et Silas pour Bérée. Paul quitte ainsi une communauté à peine formée, en butte aux persécutions de Juifs calomniateurs.

Les lettres de Paul aux Thessaloniens

C'est aux chrétiens de Thessalonique que Paul, plus tard, écrira deux lettres très importantes sur la mort, la résurrection et l'avènement du Christ. Ces lettres sont sans doute parmi les premières lettres de Paul, écrites dans un langage simple et affectueux. La deuxième lettre semble répondre à certaines questions suscitées par la première.

La première lettre

Cette lettre, que certains pensent être la première des épîtres de Paul, exprime tout d'abord sa joie, sa reconnaissance et ses prières pour cette communauté devenue un modèle pour tous les croyants de Macédoine et d'Achaïe (1.8). Elle rappelle aux Thessaloniens son affection paternelle à leur égard (2.11). Se souvenant des Juifs qui avaient persécuté Jason et les premiers chrétiens, Paul, bien qu'il soit lui-même juif et ait été présent lors du meurtre d'Étienne (Actes 8.1), écrit des mots d'une sévérité extrême contre ceux qui l'empêchent de prêcher aux non-Juifs pour les sauver, mettant ainsi le comble à leur péché (2.16). En effet, la foi en Jésus délivre de la colère de Dieu (1.10), mais faire obstacle au salut attire la colère de Dieu qui va tomber sur eux (2.16).

Il importe de ne pas se servir de ces mots de Paul pour en faire la base d'un antisémitisme : les Douze apôtres sont juifs, Jésus descend du roi David... Mais Paul vise, comme le feront Jean et d'autres missionnaires victimes du fanatisme des intégristes judaïsants, ces hommes qui, après avoir fait crucifier Jésus par les Romains, tentent de monter les populations contre ceux qui annoncent le nom de Jésus et la Bonne Nouvelle du Royaume. Dans sa lettre aux Romains (chapitres 9 à 11), Paul montre tout l'amour qu'il éprouve pour son peuple et

annonce que Dieu enlèvera leurs fautes et les sauvera. En effet, Dieu ne reprend jamais ce qu'il a donné, il ne rejette jamais ceux qu'il a appelés.¹²

Paul souhaite que le SEIGNEUR fasse croître et abonder l'amour que les Thessaloniens ont les uns pour les autres, à l'image de l'amour que lui, Paul, éprouve pour eux (3.12).

Quelques conseils

Paul exhorte les Thessaloniens à vivre dans la sainteté, c'est-à-dire à être entièrement à Dieu. Il leur demande de s'abstenir de la débauche et voudrait que chacun d'eux sache choisir sa femme pour mener une vie de couple dans la sainteté et l'honneur, une vie qui plaise à Dieu. Il ne veut pas qu'ils se laissent entraîner par les mauvais désirs, comme ceux qui ne connaissent pas Dieu.¹³ Que personne ne fasse de tort à sa sœur ou à son frère chrétien, ni ne les trompe, parce que le SEIGNEUR punit tout cela. En effet, Dieu ne nous a pas appelés à vivre n'importe comment, mais à vivre pour lui, lui qui nous donne l'Esprit Saint. C'est pourquoi celui qui rejette ces conseils ne rejette pas un homme, mais c'est Dieu lui-même qu'il rejette (4.3-8). Paul exhorte aussi les Thessaloniens à vivre de leur travail de manière à ne dépendre de personne.

Dieu relèvera ceux qui sont morts

Concernant les croyants morts, Paul écrit que Dieu les réunira à Jésus ressuscité (4.14). Les chrétiens vivants, à l'avènement du Christ, ne passeront pas avant les morts (4.16-17) :

On entendra un signal, la voix du chef des anges, le son de la trompette de Dieu. Alors le SEIGNEUR lui-même descendra du ciel. Ceux qui sont morts en croyant au Christ se relèveront de la mort les premiers. Ensuite, nous qui serons encore vivants, nous serons emportés avec eux sur les nuages en montant vers le SEIGNEUR pour le rencontrer. Et ainsi nous serons avec le SEIGNEUR pour toujours.

Mais personne ne connaît la date du retour du SEIGNEUR. Le jour du SEIGNEUR viendra comme un voleur dans la nuit. Les Thessaloniens appartiennent à la lumière, c'est pourquoi ils doivent rester sobres et prendre

¹² Romains 11.26-27.

¹³ En fait, la prise de conscience de leur vie nouvelle, éternelle en Jésus-Christ a un pouvoir extraordinaire de transformation. Les anciennes priorités, c'est-à-dire la satisfaction des désirs et le culte de soi-même sont bousculés par la nouvelle nature des croyants qui vivent maintenant en Jésus-Christ, tournés vers les autres comme le Christ l'a été.

comme vêtements de combat la foi et l'amour, s'encourager mutuellement et construire la communauté comme ils le font déjà (5.1-11). Paul les exhorte à prier sans cesse, à rendre grâce à Dieu en toutes circonstances, à ne pas éteindre – ou attrister – l'Esprit, ni à mépriser les dons de prophétie – ceux qui parlent au nom de Dieu –, mais à examiner chaque parole avec discernement pour retenir ce qui est bon et se tenir à l'écart de toute espèce de mal (5.16-22).

La deuxième lettre

Paul se joint à Silvain – Silas – et à Timothée pour écrire cette deuxième lettre. Auparavant, depuis Athènes, Paul et Silas, soucieux de la jeune communauté qu'ils avaient dû laisser, avaient envoyé Timothée aux chrétiens de Thessalonique. Timothée, c'est leur frère, leur collaborateur dans la prédication de la Bonne Nouvelle (1 Thessaloniens 3.1-2). En effet, les Thessaloniens chrétiens font face à toutes sortes de persécutions et d'épreuves, mais Dieu rendra détresse pour détresse aux oppresseurs, et le repos aux opprimés lors de l'avènement du SEIGNEUR Jésus qui reviendra du ciel pour tirer vengeance de ceux qui ne veulent pas reconnaître Dieu et obéir à la Bonne Nouvelle de notre SEIGNEUR Jésus. Les Thessaloniens seront parmi les bénis qui ont cru au témoignage que Paul et Silas leur ont donné (1.5-10).

Avant le retour du SEIGNEUR

Pour que les Thessaloniens ne soient pas exposés au mensonge, Paul leur demande de ne pas croire les faux prophètes qui disent que le SEIGNEUR est déjà là. Ce jour n'arrivera pas avant « la grande révolte contre Dieu » : le *Mauvais* (un des noms donnés à l'esprit du mal) doit d'abord se faire connaître. Le Fils de la perdition¹⁴ s'opposera à tout ce qu'on appelle dieu ou qu'on adore¹⁵ et ira jusqu'à s'asseoir en personne dans le temple de Dieu¹⁶ et à proclamer qu'il est Dieu (2.1-4). La puissance de l'esprit mauvais est déjà à l'œuvre, mais quelque chose le retient.¹⁷ Quand ce qui le retient disparaîtra, il se déchaînera, mais le SEIGNEUR Jésus le fera mourir par le souffle de sa bouche. Quand le *Mauvais* viendra avec la puissance de Satan, il sera très puissant et fera des choses étonnantes pour tromper les gens qui se perdent. Jésus nous avertit (Matthieu 24-24-25) :

¹⁴ Cet ennemi n'est pas Satan, mais l'Antichrist.

¹⁵ Cf. Daniel 11.36.

¹⁶ Cf. Ézéchiel 28.2.

¹⁷ Cette chose qui le retient a fait l'objet de bien des interprétations. Mais ne serait-ce pas l'Esprit Saint qui habite les chrétiens et qui disparaîtra quand les chrétiens seront enlevés à la rencontre de Jésus comme Paul l'a écrit (1 Thessaloniens 4.17) ? Il y aurait alors un temps entre l'enlèvement des chrétiens et la démonstration de force du SEIGNEUR.

« En effet, de faux christs et de faux prophètes apparaîtront. Ces gens manifesteront des signes formidables et ils feront des miracles pour tromper, si possible, même ceux que Dieu a choisis. Voilà, je vous ai prévenus. »

Ces gens se perdent parce qu'ils n'ont pas reçu et aimé la vérité qui pouvait les sauver. Ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à faire le mal seront alors condamnés (2.5-12).

Exhortation à la prière et au travail

Paul insiste sur l'importance de la prière pour que la parole du SEIGNEUR suive sa course (3.1). Il ordonne aux Thessaloniens de se tenir à distance de toute personne qui vit une vie désordonnée et contraire à l'enseignement qu'il leur a apporté. Quand il était à Thessalonique avec Silas, il a travaillé jour et nuit pour n'être à la charge de personne. Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus ! Ne le considérez pas comme un ennemi, mais reprenez-le comme un frère (3.5-15). Paul marque ses salutations en signant la lettre de sa main (3.17).

Ce qui est remarquable dans ces lettres, c'est leur simplicité qui nous ramène à l'Évangile et aux paroles de Jésus, c'est-à-dire à l'essentiel et au Sermon sur la montagne. C'est aussi l'absence de doctrine et d'exposé théologique. Paul a fondé cette communauté chrétienne en annonçant la Bonne Nouvelle du Royaume et le nom de Jésus. Il a montré que Jésus était le Messie, le sauveur du monde, qui réconcilie les hommes et les femmes avec Dieu. Ce Jésus reviendra, cette fois dans la gloire. Et les croyants morts, tout comme les croyants vivants iront à sa rencontre dans le ciel, comme on le lit dans Marc 13.24-27, paroles de Jésus que Paul semble bien connaître quand il décrit cet extraordinaire événement :

« Mais dans les jours qui suivront cette période de souffrance, “le soleil deviendra obscur, et la lune ne donnera plus sa lumière. Les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans le ciel seront ébranlées.”¹⁸ Alors le Fils de l'homme apparaîtra dans les nuages, avec beaucoup de puissance et de gloire. Il enverra ses anges rassembler ceux qu'il a élus aux quatre coins du monde, du bout de la terre jusqu'aux extrémités des cieux. »¹⁹

Rejeté par une partie des Juifs religieux, ce message a été bien reçu par les Grecs. Ses lettres témoignent la joie de Paul qui entend parler de la foi l'Église

¹⁸ Cf. Ésaïe 13.10 ; 34.4 ; Ézéchiel 32.7 ; Joël 2.10 ; 3.4.

¹⁹ Cf. Deutéronome 30.4 ; Zacharie 2.10 ; Néhémie 1.9.

de Thessalonique, de son soutien devant ses persécutions, de sa colère contre ceux qui voudraient bloquer les portes du royaume à ceux qui cherchent Dieu.

Bérée et Athènes

Arrivés à Bérée, Paul et Silas vont à la synagogue, la maison de prière des Juifs, comme ils l'avaient fait à Thessalonique. Les Juifs de Bérée sont plus accueillants que ceux de Thessalonique et reçoivent la Parole de Dieu avec beaucoup d'intérêt. Chaque jour, ils étudient les Livres Saints pour voir si les paroles de Paul sont exactes et un grand nombre d'entre eux deviennent croyants. Bien des Grecs, des femmes de rang élevé et un certain nombre d'hommes deviennent aussi croyants. Quand les Juifs de Thessalonique l'apprennent, ils viennent à Bérée pour troubler et exciter les gens de la ville. Les chrétiens font partir Paul par la mer et l'amènent à Athènes, mais Silas et Timothée restent à Bérée. Arrivé à Athènes, Paul charge ceux qui l'y ont amené de dire à Silas et à Timothée de le rejoindre le plus vite possible (Actes 17.10-15).

En attendant, Paul annonce la Bonne Nouvelle de Jésus et la résurrection des morts. Les Athéniens, friands d'idées nouvelles, l'emmènent devant le Conseil de la ville – l'Aréopage²⁰ – pour que Paul y expose ce nouvel enseignement. C'est là que Paul, qui a vu un autel dédié « Au Dieu inconnu », fera son fameux discours dans lequel il annonce aux Grecs qu'ils adorent Dieu sans le connaître, le SEIGNEUR du ciel et de la terre qui a tout créé à partir d'un seul homme et que certains poètes grecs ont célébré par les mots « Nous sommes ses enfants ». De là, Paul explique que ce Dieu dont nous sommes les enfants nous appelle à changer de vie avant qu'il juge le monde entier avec justice. Dieu a choisi un homme pour cela et l'a relevé de la mort pour montrer à tous que cet homme était bien le juge qu'il avait choisi. Ce message de résurrection est trop fort pour les Grecs, cependant quelques-uns deviennent croyants, dont Denys, du Conseil d'Athènes et une femme appelée Damaris (Actes 17.16-33).

Corinthe

D'Athènes, Paul va à Corinthe. Il y rencontre un Juif nommé Aquilas qui vient d'arriver d'Italie avec sa femme Priscille. Ils ont été chassés, comme tous les Juifs de Rome, par l'empereur Claude. Paul exerce le même métier qu'eux : ils fabriquent des tentes. Paul et ses nouveaux amis, chez qui il reste, travaillent ensemble et chaque sabbat, Paul se rend à la synagogue où il essaie de persuader les Juifs et les non-Juifs de recevoir la Bonne Nouvelle de Jésus. Quand Silas et

²⁰ L'Aréopage est une colline (à l'ouest de l'Acropole) où siégeait autrefois le Conseil de la ville.

Timothée arrivent de Macédoine, Paul se met à prêcher à temps plein et explique aux Juifs que Jésus est le Messie. Mais ces derniers sont contre lui et l'insultent. C'est alors que Paul secoue ses vêtements et leur dit qu'à cause de leur attitude, il va désormais aller vers ceux qui ne sont pas juifs. Paul sort de la synagogue et va chez un certain Titius Justus, juste à côté de la maison de prière. Crespus, le chef de la synagogue, devient croyant avec toute sa famille. Beaucoup de Corinthiens deviennent croyants et reçoivent le baptême. Le SEIGNEUR, une nuit, se montre à Paul et lui annonce que beaucoup de gens de cette ville lui appartiennent, et que lui, le SEIGNEUR, est avec Paul, qu'il ne lui arrivera rien de mal. Paul restera un an et demi à Corinthe, qu'il quittera en bateau pour la Syrie avec Priscille et Aquilas. Ils arriveront à Éphèse où il se rendra, comme il en a l'habitude, à la synagogue. Paul repartira très vite d'Éphèse pour se rendre à Antioche de Syrie, puis il traversera la Galatie et la Phrygie et il encouragera tous les disciples (Actes 18.1-23).

Les deux lettres de Paul aux Corinthiens

Paul écrit deux lettres à l'Église de Corinthe, qu'il a fondée. Apollos, un Juif d'Alexandrie, qui connaît parfaitement les Livres Saints, recommandé par les chrétiens d'Éphèse, est allé rejoindre les Corinthiens après le départ de Paul (Actes 18.24). Corinthe, à l'époque de Paul, est une grande ville très prospère grâce à ses deux ports, l'un sur la mer Égée et l'autre sur l'Adriatique. Sa population, qui comprend deux tiers d'esclaves, se compose de races très diverses et bien des religions s'y côtoient. Les riches, minoritaires, sont scandaleusement riches tandis que la misère est le lot de bien des gens. On y adore Aphrodite, qui a un temple où se pratique la prostitution sacrée, et les mœurs sont souvent dissolues.

La première lettre

La première lettre de Paul à l'Église de Corinthe, vers Pâques 56,²¹ semble refléter ces caractéristiques : des riches (minoritaires) et des pauvres (1.21-22, 26), des esclaves (7.21), une morale sexuelle dissolue (6.12-20), des querelles et des luttes entre membres de la communauté chrétienne (1.11-12 ; 6.1-11), de fausses idées et du désordre dans l'Église (1.19-2.10, 14.26-38). On y exerce des dons spirituels qui demandent une mise au point de Paul (12 – 14). Apollos, brillant orateur, est venu après Paul et certains se réclament de lui. D'autres se disent du parti de Céphas (Pierre) après la visite d'apôtres, des frères du SEIGNEUR et de

²¹ Cf. une allusion à la Pâque dans 1 Corinthiens 5.7-8.

Pierre (9.5), d'autres encore du Christ. Paul se doit donc de dénoncer cet esprit de parti – les sectes – dans la communauté chrétienne de Corinthe.

En plus des problèmes de la communauté chrétienne de Corinthe dont lui font part ses collaborateurs Apollos et les gens de Chloé (1 Corinthiens 1.11) au cours de son séjour à Éphèse lors de son troisième voyage, Paul répond à diverses questions que lui posent les Corinthiens dans leurs lettres, malheureusement perdues. Il est possible qu'il y ait eu d'autres lettres de Paul aux Corinthiens, dont une avant la première.

D'une manière générale, cette première lettre, qui touche à bien des aspects de la vie chrétienne, est restée comme une norme pour l'Église, qui s'y réfère comme source d'autorité, tandis qu'elle utilise plutôt la Lettre aux Romains comme source doctrinale et théologique.

Paul dénonce l'esprit de parti : 1.10 – 4.23

Après avoir salué la communauté et exprimé sa reconnaissance à Dieu pour le témoignage du Christ qui s'est affermi à Corinthe, Paul, exhorte l'Église à rester unie dans le même esprit et dans une même pensée (1.10). Il a malheureusement appris que certains disent appartenir à Paul, d'autres à Apollos, d'autres à Céphas et enfin, d'autres au Christ. Pourtant, le Christ ne peut être divisé, c'est lui qui a été crucifié, ce n'est ni Paul ni les autres. Paul prêche un messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les non-Juifs, mais puissance et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs (1.23). La prédication de Paul n'a rien des discours persuasifs de la sagesse, mais consiste en une démonstration faite par la puissance de l'Esprit pour que la foi des Corinthiens ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu (2.4-5). La nature humaine ne comprend pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout et n'est jugé par personne (2.15). C'est pourquoi cet esprit de parti des Corinthiens, avec ses jalousies et ses querelles, reflète cette nature humaine (3.3-4) loin de l'Esprit de Dieu. Paul a planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui fait croître (3.6). Tous ensemble travaillent à l'œuvre de Dieu et les Corinthiens sont le champ que Dieu cultive, la maison qu'il construit (3.8-9). Le fondement est Jésus-Christ et tout ce qu'on met dessus sera éprouvé par le feu au jour du jugement. Celui dont l'œuvre résistera sera récompensé. Celui dont l'œuvre sera consumée en sera privé : lui-même sera sauvé, mais comme on échappe à un incendie à travers les flammes (12-15).²² Que personne ne fonde

²² Voilà pourquoi Paul, tout comme Jésus le faisait en parlant, encourage les chrétiens à accumuler des biens à l'abri des voleurs, des insectes et de la rouille, des trésors auprès de Dieu (Matthieu 6.20). Ainsi, les chrétiens,

son orgueil sur les hommes, car tout appartient aux Corinthiens : Paul, Apollos, Céphas, le monde, la vie ou la mort, le présent ou l'avenir. Mais les Corinthiens sont au Christ et le Christ est à Dieu (4.21-23).

Un cas d'immoralité : 5.1-13

Paul dénonce un cas d'inceste,²³ celui d'un membre de l'Église qui vit avec la femme de son père, ce qui est scandaleux, même chez les païens. Paul ne comprend pas que l'église tolère cette situation. Un tel homme doit être « *livré à Satan* », c'est-à-dire sans doute excommunié. Paul exhorte les Corinthiens à se purifier en n'ayant pas de relation avec les débauchés de la communauté chrétienne. Il ne parle pas des débauchés, des filous ou des idolâtres du monde non chrétien, car il leur faudrait alors sortir du monde. Mais ils doivent juger ceux de la communauté – Dieu s'occupera de juger ceux du dehors. Paul rappelle cet ordre de Deutéronome 17.7 : « *Ôtez le méchant du milieu de vous.* »

Il n'en demeure pas moins que Paul, dans sa deuxième lettre aux Corinthiens (6.14-15), exhorte les chrétiens à ne pas s'associer avec les étrangers à la vie de Dieu :

« N'allez pas avec ceux qui ne croient pas en Dieu, vous ne pouvez pas vivre ensemble. Ce qui est juste et ce qui est contraire à Dieu, est-ce que cela va ensemble ? Est-ce que la lumière va avec la nuit ? Est-ce que le Christ peut être d'accord avec Satan ? Est-ce qu'un croyant peut être d'accord avec celui qui ne croit pas en Dieu ? »

Les procès entre membres de la communauté : 6.1-11

À propos de jugement, Paul exhorte les Corinthiens à régler entre eux leurs différends matériels et s'indigne de les voir faire appel aux tribunaux païens (6.1), d'apprendre que des croyants se font des procès devant les non-croyants (6.6). Paul voudrait voir les Corinthiens se laisser dépouiller plutôt que commettre des injustices. Ceux qui vivent dans l'injustice, les excès, l'immoralité, le vol et le mensonge n'hériteront pas du Royaume de Dieu (6.9-10). On ne peut pas être injuste envers ses frères et les dépouiller ! Tout cela, pour Paul reflète une attitude contraire à celle qu'on attend de personnes sanctifiées (mises à part pour Dieu), justifiées au nom du SEIGNEUR Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu (6.11).

plutôt que de placer leurs priorités dans l'accumulation des richesses terrestres, qui seront détruites, travailleront d'abord à leur avenir auprès de Dieu.

²³ Cf. Lévitique 18.6 et 8 sur les relations interdites, abominables devant Dieu.

La fornication (6.12-20)

« *Tout m'est permis, mais tout ne me convient pas* », écrit Paul. « *Tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par rien.* » Paul dénonce cette fausse liberté chrétienne à laquelle certains Corinthiens semblent croire. Le corps d'un chrétien est membre du Christ et on ne peut se servir des membres du Christ pour en faire des membres de prostituée. Celui qui s'unit à une prostituée fait avec elle un seul corps.²⁴ Celui qui s'unit au SEIGNEUR est avec lui un seul esprit. Paul écrit encore ces lignes si importantes pour la vie chrétienne (6.19-20) :

« Votre corps est la maison de l'Esprit Saint. L'Esprit Saint est en vous et c'est Dieu qui vous l'a donné. Vous n'êtes pas propriétaires de votre corps. Est-ce que vous ne savez pas cela ? Quelqu'un vous a achetés. Il a payé pour vous rendre libres. C'est pourquoi rendez gloire à Dieu par votre corps ! »

Le mariage et la virginité (7)

Les Corinthiens ont beaucoup de questions sur le mariage et les relations entre hommes et femmes. Paul, dans ce chapitre 7, tout en reconnaissant la valeur du célibat, recommande le mariage et une vie conjugale normale, qui met les chrétiens à l'abri des tentations de Satan (7.5). Cette recommandation nous révèle à quel point Paul se souciait des destinataires de sa lettre, et son sens des réalités en ce qui touche les tentations charnelles, des tentations « normales » auxquelles le mariage offre une saine et sainte solution. Vient ensuite la question du divorce. Il faut noter que la mesure d'excommunication relevée plus haut à propos de l'homme qui vivait avec la femme de son père, un cas d'inconduite (5.1-13), qui touche un des interdits de Lévitique 18,²⁵ se s'applique pas, pour Paul, aux divorcés ou aux personnes divorcées qui se sont remariées. Dans une autre lettre – mais Paul mentionne-t-il les hommes remariés ou des convertis qui avaient plusieurs épouses, des polygames ? – Paul se contente de limiter l'accès aux rôles d'ancien (évêque, haut responsable de l'Église) et de diacre (1 Timothée 3.2 ; Tite 1.6) aux personnes mariées à « une seule femme ». Quant au divorce, dans 1 Corinthiens 7.12, 15-16, Paul, après avoir recommandé de ne pas divorcer, écrit néanmoins :

« Pourtant, si celui qui n'est pas chrétien veut partir, il peut le faire. Dans ce cas, celui qui est chrétien, le mari ou la femme, n'est plus lié à l'autre, car Dieu vous

²⁴ Genèse 2.24 dit : « *Les deux ne feront qu'une seule chair.* »

²⁵ Lévitique 18 énumère toutes les relations interdites, qui sont des abominations devant Dieu.

appelle à vivre dans la paix. Toi qui es chrétienne, est-ce que tu es sûre de sauver ton mari ? Et toi qui es chrétien, est-ce que tu es sûr de sauver ta femme ? »

Dans le reste de ce chapitre, Paul recommande de ne pas chercher à changer de condition, qu'on soit circoncis ou non, libre ou esclave : que chacun demeure dans la condition où il se trouvait quand il a été appelé (7.24). Cela s'applique aussi aux célibataires. Cependant, Paul apporte beaucoup de nuances et accepte le remariage des veuves, mais seulement avec un chrétien (7.39).

Les viandes sacrifiées aux idoles et la liberté chrétienne (8.1-11.1)

Paul s'étend longuement sur le thème de la liberté des chrétiens. Puisque les idoles ne sont pas de vrais dieux : il n'y a qu'un seul dieu, le Dieu unique (8.4), puisque le chrétien est libéré de toutes les superstitions des païens, il n'y a aucun mal à manger de tout, y compris des viandes sacrifiées aux idoles, puisque ces idoles ne sont que des inventions humaines, des représentations de dieux qui n'existent pas. Mais Paul exhorte les chrétiens forts et libérés à la charité, à ne pas devenir une occasion de chute pour ceux dont la conscience est faible. Ainsi, le péché n'est pas de se sentir libre, mais de devenir une occasion de chute (un scandale) pour son frère faible (8.11-13). Paul, quant à lui, a renoncé à ses « droits », y compris celui d'être accompagné par une épouse et de bénéficier d'un salaire pour vivre et la faire vivre, comme le font les autres apôtres et les frères du SEIGNEUR (9.3-14). Paul a mis sa fierté à offrir gratuitement la Bonne Nouvelle qu'il annonce, sans user des droits que cet Évangile lui confère (9.15-18). Paul se fait Juif et se place sous la loi avec les Juifs, mais il ignore la loi avec ceux qui ne l'ont pas puisque sa loi, c'est le Christ. C'est ainsi qu'il cherche à gagner ceux qui sont sans la loi. Il partage la faiblesse des faibles pour gagner les faibles. Il le fait à cause de l'Évangile, pour y avoir part (9.19-23).

Paul enchaîne alors sur la discipline des athlètes, qui lui servent de modèle. Comme eux, il traite durement son corps et le tient assujéti, de peur qu'après avoir proclamé le message aux autres, il ne soit lui-même éliminé (9.24-27).

Nul n'est tenté au-delà de ses forces

Cette liberté que revendiquent certains peut les conduire à la débauche, comme cela a été le cas pour les Israélites dans le désert. C'est pourquoi Paul conseille à celui qui pense être debout de prendre garde de tomber. Mais il ajoute que les tentations auxquelles les Corinthiens ont été exposés l'ont été à leur mesure : Dieu est fidèle et ne permettra pas qu'ils soient tentés au-delà de leurs

forces. Avec la tentation, Dieu leur donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter (10.1-13).

Nous nous retrouvons dans ces mots du « Notre Père » : « *Ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du mal* ». La foi nous permet de confier à Dieu notre résistance à la tentation : c'est lui qui nous délivre de nous-mêmes et de ce qui nous fait tomber, mieux que nos efforts qui aboutissent trop souvent à l'échec. L'alcoolique confie son problème à Dieu en acceptant que Dieu l'en délivre. La personne colérique ou violente confie sa colère ou ses réflexes violents à Dieu en acceptant que Dieu l'en délivre. Une personne insensible aux besoins d'autrui confie son manque d'amour au SEIGNEUR pour que l'amour des autres germe dans son cœur. Ce renoncement à soi-même et à ses propres forces et cette confiance en son Créateur souverain permettent à Dieu d'agir. « *Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire.* »

Tout pour la gloire de Dieu

Ce « tout m'est permis, mais tout ne nous convient pas, ni n'édifie » amène Paul à dépasser ces questions de liberté personnelle – oui, j'ai le droit et la liberté de manger de tout ce que Dieu a créé (10.26) – pour passer à un plan supérieur : quoi que nous fassions, faisons-le pour la gloire de Dieu. Ne soyons une occasion de chute pour personne, ne cherchons pas notre avantage personnel, mais celui du plus grand nombre, pour que tous puissent être sauvés. Paul invite les Corinthiens à l'imiter en cela, comme lui imite le Christ (11.1).

Les assemblées religieuses et l'exercice des dons de l'Esprit (11.2 – 14.40)

Après avoir rappelé quelques convenances culturelles concernant l'homme et la femme (11.2-16), Paul s'inquiète des divisions qui minent la communauté chrétienne de Corinthe. Il dénonce les agapes qui dénaturent le repas du SEIGNEUR, où les riches mangent et boivent en s'enivrant tandis que les pauvres ont faim (11-17-22). Il rappelle aux Corinthiens le sens de l'eucharistie instituée par le SEIGNEUR, le pain rompu qui est son corps rompu pour nous et la coupe qui est la nouvelle Alliance en son sang. Jésus a demandé de manger ce pain et de boire cette coupe en sa mémoire pour annoncer sa mort, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera ce pain ou boira cette coupe indignement se rendra coupable envers le corps et le sang du SEIGNEUR (11.23-30) :

Alors, avant de manger ce pain et avant de boire cette coupe, chacun doit se juger lui-même. En effet, quand quelqu'un mange le pain et quand il boit la coupe sans

reconnaître le corps du SEIGNEUR, celui-là attire la condamnation sur lui en mangeant et en buvant. C'est pourquoi il y a parmi vous beaucoup de malades, beaucoup de gens sans force et que beaucoup sont morts.

Paul s'étend ensuite sur les dons de l'Esprit, la diversité des membres et l'unité du corps (12.1-20). Mais si tous les dons ont leur place et leur utilité et permettent aux chrétiens d'aspirer aux dons les meilleurs, Paul indique aux Corinthiens une voie infiniment meilleure (12.21).

L'amour fraternel (13.1-13)

Paul écrit un hymne à l'amour fraternel qui restera un classique universel : lié à l'amour de Dieu – par la foi et l'espérance –, cet amour dépasse tous les autres dons de l'Esprit. En effet, même si j'ai le don des langues, de prophétie, de connaissance, de foi qui transporte les montagnes, de charité, de sacrifice, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Les prophéties, les langues, la connaissance, qui sont limitées, prendront fin quand viendra la perfection. Je suis maintenant comme un enfant et je raisonne comme un enfant, devant un miroir et je vois d'une manière confuse. Quand viendra la perfection, ma connaissance ne sera plus limitée et je connaîtrai comme Dieu me connaît. Et Paul définit ainsi l'amour (13.4-8) :

L'amour est patient. Il rend service. Il n'est pas jaloux. Il ne se vante pas. Il ne se gonfle pas d'orgueil. L'amour ne fait rien de honteux. Il ne cherche pas son intérêt. Il ne se met pas en colère. Il ne se souvient pas du mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité. L'amour excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne meurt pas.

Les dons servent à édifier toute la communauté

Le chapitre 14 définit l'utilité de chacun des dons de l'Esprit et compare le don de prophétie à celui des langues. Celui qui parle en langues doit être traduit quand il parle en public, sinon son don ne sert qu'à lui et à son esprit, mais son intelligence est stérile (14.14) et un incroyant entrant dans l'assemblée y verra un signe de folie (14.23). Mais s'il entend une prophétie, le secret de son cœur est dévoilé et il proclamera que Dieu est réellement au milieu de leur assemblée (14.25).

La résurrection des morts (15)

Paul se penche ensuite sur la résurrection des morts. Sans elle, la foi est vaine, et si le Christ n'est pas ressuscité, les Corinthiens sont encore dans leurs péchés,

ceux qui sont morts en Christ sont perdus et nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes (15.17-19). Mais le Christ est ressuscité, et tous ressusciteront à sa venue. Ceux qui appartiennent au Christ reviendront les premiers à la vie, quand le Christ remettra la royauté à Dieu le Père, après avoir détruit toute domination, et la dernière, c'est la mort (15.22-27 ; cf. Psaume 8.7).

Le corps des ressuscités

Semé corruptible, méprisable, faible et animal (psychique, c'est-à-dire réduit aux seules possibilités de sa nature mortelle), le corps ressuscite incorruptible, glorieux, fort et spirituel (15.42-44). Paul révèle un mystère (15.51-53) :

« Nous ne mourrons pas tous, mais nous recevons tous un autre corps. Cela se fera très vite, en très peu de temps, quand la dernière trompette sonnera. Oui, elle sonnera, la trompette. Alors les hommes se réveilleront de la mort et ils ne mourront plus, et nous, nous recevons un autre corps. »

Et Paul de conclure (15.55-58), citant Ésaïe 25.8 et Osée 13.14 :

Mort, où est ta victoire ? Mort, où est ton arme ? C'est le péché qui rend la mort blessante et la Loi de Moïse rend le péché plus grand. Remercions Dieu ! Il nous donne la victoire par notre SEIGNEUR Jésus-Christ !

La deuxième lettre

Paul écrira une deuxième lettre aux Corinthiens, plus personnelle, où il insistera sur la nouvelle Alliance. C'est la première fois que l'Alliance de Moïse est appelée « Ancienne Alliance » et les livres saints du judaïsme « Ancien Testament » (3.14). La nouvelle Alliance ne peut se figer en une lettre comme l'a fait l'ancienne, parce que l'Esprit vivifie (3.6). Le Christ a fait disparaître le voile qui nous séparait de Dieu sous l'Ancienne Alliance et nous reflétons maintenant la gloire du SEIGNEUR. Nous sommes transformés par cette même image, avec une gloire toujours plus grande, par le SEIGNEUR, qui est Esprit (3.18).

Citoyens des cieux, ambassadeurs du Christ (5)

Sur la terre, nous habitons dans un corps qui est comme une tente qui sera détruite un jour. Mais nous avons, dans les cieux, une maison qui dure toujours. Nous voulons mettre sur notre corps le vêtement du ciel pour que la vie transforme ce qui doit mourir (5.4). C'est Dieu qui nous a préparés pour cette vie-là, en nous donnant l'Esprit Saint, comme la première part des biens que nous allons recevoir de lui (5.6). Si quelqu'un est uni au Christ, il est créé à nouveau

(5.17). Paul insiste sur le ministère qui nous est confié : celui de la réconciliation des hommes avec Dieu. Nous sommes de nouvelles créatures, nous sommes les ambassadeurs de Dieu auprès des êtres humains, pour leur annoncer cette parole de réconciliation (5.11-21).

Le troisième voyage (Actes 18.23 – 21.17)



Parti d'Éphèse en bateau, Paul arrive à Césarée, puis va d'abord à Jérusalem pour saluer l'Église. Il repart alors pour Antioche de Syrie. C'est là que commence son troisième voyage missionnaire. Paul traverse la Galatie et la Phrygie et il encourage tous les disciples (Actes 18.22-23).

Après les premier et second voyages de Paul en Galatie

La lettre aux Galates

Les thèmes des deux lettres aux Corinthiens que nous avons résumées plus haut se retrouvent dans la lettre aux églises de Galatie, que Paul a fondées et visitées au cours de ses deuxième et troisième voyages missionnaires. Paul réagit aux idées fausses apportées par des gens qui prétendent que les chrétiens doivent obéir à la loi de Moïse et se faire circoncire comme les judaïsants. Paul explique aux Galates que Dieu accueille les êtres humains parce qu'ils croient en Jésus-Christ (1 et 2). Et c'est justement dans l'Ancien Testament (il cite Genèse 15.6 ; 12.3 ; 12.7 ; Deutéronome 27.26 ; 21.23 ; Habacuc 2.4 ; Lévitique 18.5) que Paul trouve ce qui appuie son message (3.6-14) : Dieu devait rendre justes tous ceux

qui, comme Abraham, ont cru en lui et il bénira tous les peuples à travers Abraham le croyant. Une malédiction frappe ceux qui comptent sur l'obéissance à la loi – sur celui qui ne lui obéit pas sans cesse. Donc personne ne devient juste devant Dieu. Mais celui qui croit en Dieu est juste et ainsi aura la vie. Le Christ nous a libérés à grand prix de la malédiction de la loi par sa mort sur la croix. Alors, par la foi, nous pouvons recevoir ce que Dieu a promis, l'Esprit-Saint. La promesse de Dieu, argumente Paul, est plus ancienne que la loi. En croyant au Christ Jésus, nous sommes devenus fils de Dieu. Nous sommes baptisés dans le Christ et devenus semblables à lui. Il n'y a donc plus de différence entre les Juifs et les non-Juifs, entre les esclaves et les personnes libres, entre les hommes et les femmes. Tous sont un dans le Christ Jésus, dans la famille d'Abraham, héritiers comme Dieu l'a promis (3.28).

L'actualité d'un avertissement (4.8-20)

Mais attention de ne plus retourner à l'esclavage de la loi, écrit Paul. Le Christ nous a libérés pour que nous soyons vraiment libres. Cet avertissement est très actuel dans nos communautés chrétiennes : ne nous laissons pas asservir par des idées et des règlements humains, par un fondamentalisme aussi dangereux que l'enseignement des judaïsants à l'époque de Paul. Ne soyons pas libérés d'une loi, celle de Moïse et des 613 *mizvot* pour nous replacer sous une autre loi, d'où et de qui qu'elle vienne.

Que notre liberté chrétienne nous délivre du mal (5 et 6)

La liberté chrétienne n'est pas une excuse pour nos mauvais désirs, mais au contraire, elle nous permet de nous mettre au service les uns des autres. Toute la loi de Moïse est contenue dans un seul commandement, celui d'aimer notre prochain comme nous-mêmes (5.14 ; Lévitique 19.18). Si nous laissons l'Esprit Saint conduire nos vies, nous rejetons l'immoralité, les disputes et tout ce qui nous exclut du Royaume de Dieu (5.10-21). Au contraire, l'Esprit Saint produit en nous l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la confiance dans les autres, la douceur et la maîtrise de soi. Ceux qui appartiennent au Christ ont cloué sur la croix les désirs mauvais qui les entraînaient (5.22-25). Chacun récolte ce qu'il a semé. Ceux qui sèment ce qui plaît à leurs mauvais désirs récolteront la destruction, mais ceux qui sèment ce qui plaît à l'Esprit Saint récolteront ce que l'Esprit Saint produit, la vie avec Dieu pour toujours (5.26 – 6.1-10).

Paul à Éphèse

C'est pendant le séjour d'Apollos à Corinthe que Paul arrive à Éphèse où il baptise les croyants, au nombre de douze. Ces derniers n'avaient reçu que le baptême de Jean et ne connaissaient pas le Saint-Esprit (Actes 19.1-7). Paul fréquente d'abord la synagogue. Puis, ayant rompu avec ceux qui diffament la Voie (Jésus), il prend à part ses disciples et leur adresse la parole chaque jour dans une école. Cette situation dure deux ans et toute la population de l'Asie a ainsi la possibilité d'entendre la parole du SEIGNEUR (Actes 19.8-10).

Des exorcistes juifs se servant du nom de Paul sont mis à mal par les esprits qu'ils veulent chasser. C'est pourquoi la population célèbre la grandeur du nom du SEIGNEUR et brûle tous ses livres de magie (Actes 19.11-20). Paul décide alors, sous l'impulsion de l'Esprit, de se rendre à Jérusalem en passant par la Macédoine et l'Achaïe. Il envoie Timothée et Éraste, deux de ses collaborateurs, et reste lui-même encore quelque temps en Asie (Actes 19.21-22). C'est à ce moment qu'éclate l'émeute d'Éphèse, quand les orfèvres et les artisans des temples d'Artémis, déesse orientale de la fécondité, se voyant laissés pour compte, excitent les gens de leur profession en leur disant que le christianisme va les ruiner. Le secrétaire de la ville parvient à calmer la foule (Actes 19.28-40).

La lettre de Paul aux Éphésiens

Les Éphésiens, choisis par Dieu dès avant la création du monde (1.4)

Cette lettre, écrite en captivité (Éphésiens 3.1 ; 4.1 ; 6.20 et Colossiens 4.3, 19, 18), presque parallèle à celle aux Colossiens, par ses thèmes et le développement de la pensée de l'apôtre, s'adresse plus à l'Église universelle qu'à une église locale, comme c'était le cas pour les lettres de Paul aux Corinthiens. Paul y exprime la grandeur de la grâce de Dieu, une grâce sans limites (1.1-22), qui nous amène de la mort à la vie (2.1-10) pour que, tous ensemble, Juifs et non-Juifs, nous formions un corps, unis dans le Christ, une demeure de Dieu par l'Esprit (2.11-22).

Paul évoque le mystère du Christ, révélé maintenant par l'Esprit aux apôtres et prophètes : les païens sont admis au même héritage et sont intégrés au même corps et à la même promesse en Jésus-Christ, par le moyen de la Bonne Nouvelle. Paul en est un ministre par le don de la grâce de Dieu qui lui a été accordé (3.1-13). Paul prie le Père de faire habiter le Christ dans leurs cœurs par la foi, enracinés et fondés dans l'amour. C'est ainsi qu'ils pourront comprendre ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de l'amour du Christ,

qui surpasse toute connaissance. Ils seront alors comblés jusqu'à recevoir toute la plénitude de Dieu (3.14-21). Paul exhorte les Éphésiens à bâtir le corps du Christ – l'Église – dans l'unité de l'Esprit (4.4-6) :

*Il y a un seul Corps et un seul Esprit, Dieu nous a appelés à une seule espérance.
Il y a un seul SEIGNEUR, une seule foi et un seul baptême, un seul Dieu et Père
de tous, au-dessus de tout, qui agit par tous et qui nous habite tous.*

À chacun selon la mesure du don du Christ

À chacun, il a donné la grâce selon la mesure du don du Christ. Il a donné certains comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme porteurs de la Bonne Nouvelle, d'autres comme pasteurs et chargés de l'enseignement, pour aider à former ceux qui appartiennent à Dieu (les saints). Ainsi, nous ne sommes plus des enfants, emportés de tous côtés par de fausses idées, mais des chrétiens adultes (4.7-16). C'est pourquoi nous ne devons plus vivre comme ceux qui ne connaissent pas Dieu, mais vivre une vie nouvelle dans le Christ, une vie que la vérité rend juste et sainte – mise à part pour Dieu. Si Dieu nous a marqués de son Esprit Saint, notre être nouveau ne peut plus voler, mentir, exploiter le travail des autres, être indifférent à leur misère, être rancunier, ne pas être bon et plein de tendresse. Nous devons pardonner, comme Dieu nous a pardonné dans le Christ (4.17-32). Nous sommes des enfants de lumière qui appartiennent à Dieu et nous devons vivre dans cette lumière en faisant bien attention à notre conduite, avec des cœurs reconnaissants (5.1-20).

Quelques applications dans la vie chrétienne

Paul tire plusieurs applications de cette pensée, des applications qui touchent à la vie conjugale et à l'amour entre mari et femme (5.21-33), aux relations entre enfants et parents (6.1-4) et entre serviteurs et maîtres (6.3-9). Enfin, il nous encourage à prendre les armes de Dieu pour lutter contre les forces puissantes du mal et les esprits mauvais qui habitent entre le ciel et la terre (6.10-13 et 6.14-17) : la justice comme cuirasse, les sandales de l'ardeur pour annoncer la Bonne Nouvelle de la paix, le bouclier de la foi pour éteindre les flèches brûlantes de l'esprit du mal, le casque du salut et l'épée de l'Esprit Saint, c'est-à-dire la Parole de Dieu. Paul demande de prier sans cesse par l'Esprit Saint (6.18).

La lettre aux Colossiens

Cette lettre développe les mêmes thèmes que celle aux Éphésiens. Le Christ est SEIGNEUR du monde et de l'Église, tout est créé par lui et pour lui. Il existe

avant toute chose et tout ce qui existe ne tient que par lui. Il est la tête de l'Église, il est le commencement, celui qui, avant tous, est ressuscité pour être le premier, toujours et partout. Dieu a fait la paix sur la terre et dans les cieux par le sang que son Fils a versé sur la croix (1.15-20). Que personne ne prenne les Colossiens au piège avec des idées fausses, le Christ seul donne la vie. La loi de Moïse n'était que l'ombre des choses à venir. Que personne ne les juge au sujet de ce qu'ils mangent ou boivent, des fêtes, des jours ou du sabbat. Ils sont morts en Christ et les forces du monde ne comptent plus pour eux (2.6-23).

Vie ancienne et vie nouvelle

Comme dans sa lettre aux Éphésiens, Paul évoque la vie ancienne et la vie nouvelle, la mort de ce qui appartient à la terre, la vie immorale ou impure et les idoles. Maintenant, il n'y a plus de non-Juifs et de Juifs, de circoncis et de non-circoncis, d'étrangers et de non-civilisés, d'esclaves et de personnes libres, mais il y a le Christ, en tout et en tous. Nous sommes choisis par Dieu pour être à lui et il nous aime. Notre vie nouvelle doit refléter cet amour et nos cœurs doivent être remplis de bonté et de tendresse. Comme le SEIGNEUR nous a aimés, aimons-nous avec le cœur de Dieu. Que tout ce que nous faisons le soit au nom du SEIGNEUR Jésus en remerciant par lui Dieu le Père. Et que cette vie nouvelle marque les relations conjugales, familiales et sociales des Colossiens, en attendant la récompense du SEIGNEUR (3.1 – 4.1).

Paul poursuit son voyage en Macédoine et en Grèce avant de rentrer à Jérusalem

Paul encourage les disciples et prend la route de Macédoine et rejoint Timothée à Troas (Troie). C'est là qu'aura lieu la résurrection d'un jeune homme, Eutyque, endormi pendant un discours de Paul, qui était tombé du troisième étage, la chambre haute où les chrétiens étaient réunis, le premier jour de la semaine, le jour du SEIGNEUR, pour rompre le pain (Actes 20.7-12). Paul prend ensuite un bateau pour Millet, où il rencontrera les anciens de l'église d'Éphèse (Actes 20.17-38) avant de repartir pour Jérusalem et y retrouver Jacques et tous les anciens (Actes 21.17-26). C'est au temple qu'il sera arrêté (Actes 21.27-36). Après bien des péripéties, Paul, qui a fait appel à l'empereur (Actes 25.11), sera envoyé à Rome, où le SEIGNEUR, qui s'est montré à Paul, désire qu'il soit son témoin (Actes 23.11). C'est de Jérusalem que Paul entreprendra, cette fois contre son gré, un long quatrième voyage de captivité jusqu'à Rome pour y être jugé. Paul avait déjà écrit aux Romains, qu'il espérait visiter au cours d'un autre voyage missionnaire.